

Voix off

2009 : déjà des chiffres prometteurs

Le cinéma marocain entame une nouvelle année prometteuse de sa jeune histoire notamment en termes de box office. Pendant longtemps, parler de ce cinéma en langage de chiffres et de statistique était un luxe inespéré. Voilà qu'aujourd'hui, ce cinéma bouscule les schémas établis et se permet même de jouer parmi les grands qui ont l'habitude d'occuper les premières places du tableau. On sait qu'en 2008 par exemple, le cinéma marocain s'est hissé pour la première fois de son histoire à la deuxième place du box office par nationalité loin devant l'Inde et l'Égypte et derrière les USA. Déjà au niveau du classement du box office par film, cela fait maintenant plusieurs années que deux, trois voire quatre films marocains parviennent à arriver en tête.

Pour 2009, les premiers chiffres avancés par le Centre cinématographique marocain, annoncent une année exceptionnelle. Rien que pour ce premier trimestre, les chiffres réalisés par les films marocains, sortis jusqu'à la mi-mars, dépassent de loin ceux réalisés par l'ensemble des films sortis en 2008 ; comme ils ont dépassé les chiffres de 2007. Si la moyenne de fréquentation des salles programmant des films marocains pour ces dernières années tournait autour de 300.000 entrées, les chiffres dont nous disposons pour 2009 avoisinent le demi-million. Près de 500.000 spectateurs se sont déplacés en ce début d'année pour voir des films marocains. C'est un nouveau record qui va tirer vers le haut l'ensemble de la fréquentation des salles de cinéma qui se situe aujourd'hui autour des 4 millions d'entrées. Bien sûr, derrière cette avancée extraordinaire, il y a le phénomène "Casanegra" qui a drainé à lui tout seul près de 250.000 entrées. Il est suivi par "Amours voilés" avec 150.000 spectateurs sachant que ce film est encore à l'affiche alors que le film de Lakhmari opère une pause en attendant de revenir sur des salles non encore touchées. Autre film à succès alors qu'il est encore à ses débuts est "Ex-chemkar" avec près de 60.000 entrées en trois semaines même s'il n'est pas sorti sur les écrans des multiplexes. "Two lakes of tears" se comporte également honorablement alors qu'il se situe sur un autre registre, celui du cinéma d'auteur à dimension cinéphilique.

Il faut rappeler, à ce propos, que le parc des salles est aujourd'hui le principal obstacle au succès public des films marocains. Avec une autre carte de salles, un film comme "Casanegra" atteindrait facilement le million d'entrées. Des villes entières ne sont plus touchées et des quartiers gigantesques des grandes villes n'ont plus de salles de cinéma.

Ce regain d'intérêt populaire pour le cinéma, dans un contexte difficile (crise économique, matraquage idéologique des conservateurs...), est un bon signe pour l'avenir. Il est susceptible d'enclencher une autre dynamique qui toucherait cette fois le secteur de l'exploitation.

MOHAMMED BAKRIM

Harvey Milk de Gus Van Sant

Sortir du placard

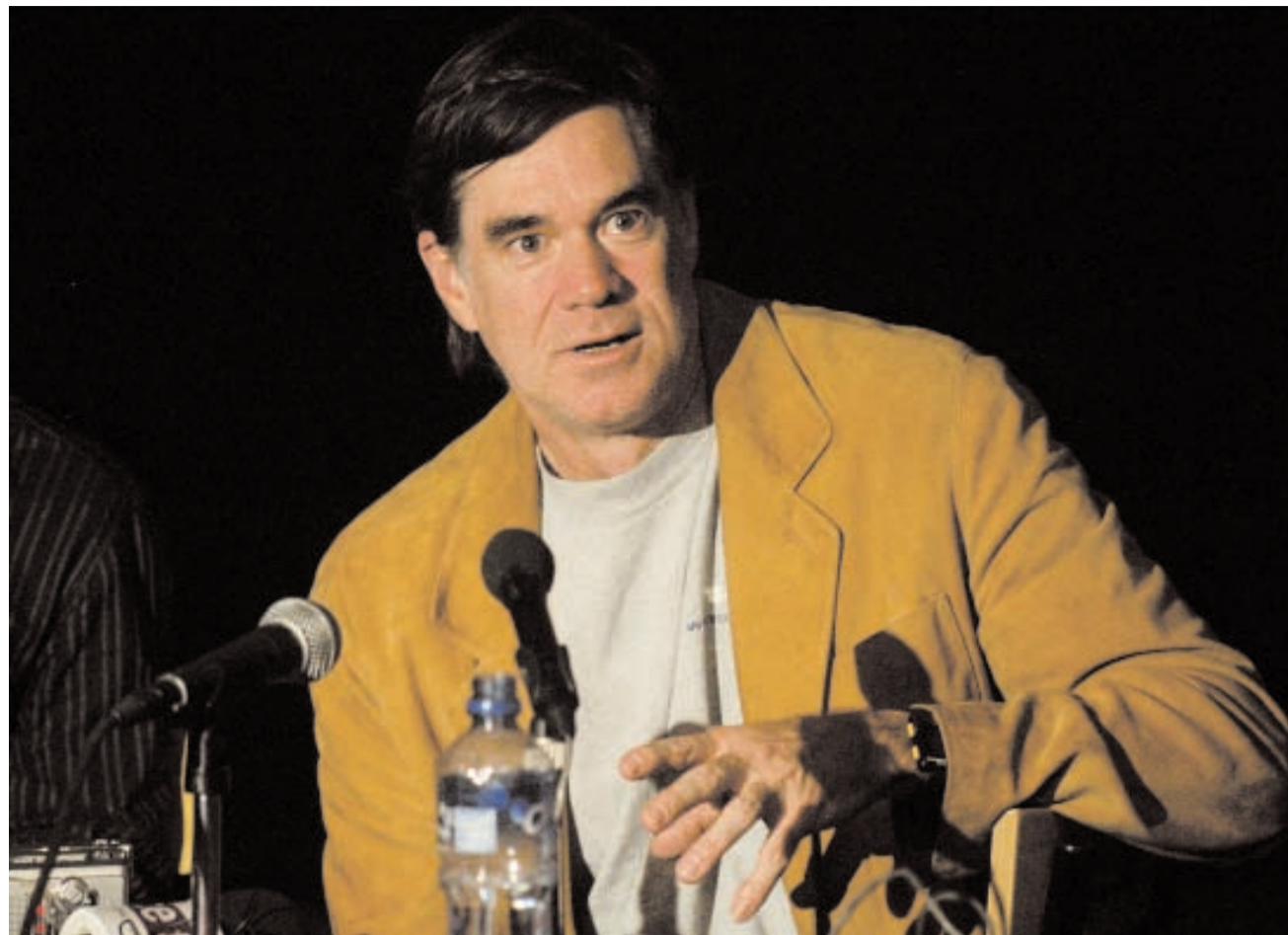
Gus Van Sant est une valeur sûre des ciné-philés. C'est l'une des figures de proue du cinéma indépendant américain. Il nous propose avec Milk une variante des fameux Biopic (biographical picture, biographie filmique) genre qui a le vent en poupe à Hollywood. Il consacre en effet son récit à Harvey Milk. New-Yorkais d'origine, il s'installe à San Francisco et devient un activiste en faveur des droits des homosexuels et un politicien local. A sa troisième tentative en 1977, il devient le premier homme ouvertement gay à être élu dans un conseil municipal aux Etats-Unis. Ce qui ne va pas forcément plaire à tout le monde...

Gus Van Sant aime filmer des sujets en rupture, des thématiques de la marge. Il obtient en 2003 la Palme d'or pour « Elephant » consacré au massacre perpétré par un jeune dans son établissement scolaire. « Milk » nous arrive auréolé d'une distinction aux Oscars avec le prix d'interprétation masculine, largement méritée, pour Sean Penn époustouflant. On peut d'ailleurs aller voir le film rien que pour lui. Le récit épouse une structure narrative à base de flash-back. C'est la narration d'une mort annoncée puisque le film s'ouvre sur une séquence de 1978. Harvey Milk au dictaphone enregistre un message au cas où il viendrait à être assassiné. Ce sont ensuite des blocs narratifs qui s'enchaînent :

La télévision annonce sa mort en même temps que celle du maire de San Francisco, George Moscone. Retour à Harvey Milk, quelques jours plus tôt au dictaphone qui raconte ses huit dernières années.

Harvey Milk en 1970, le soir de ses 40 ans, drague un joli garçon dans le métro new-yorkais. Celui-ci, Scott Smith emmène Milk vers le quartier de Castro à San Francisco en passe de devenir la capitale gay des Etats-Unis.

Harvey Milk s'engage dans des campagnes électorales qu'il perd avec un écart de plus en plus réduit au fil des ans. Il est enfin élu



Gus Van Sant.

conseiller municipal de San Francisco, mais doit affronter la violente campagne anti-gay lancée par la chanteuse Anita Bryant, dont les émules californiens tentent de faire interdire, par référendum, l'accès de l'enseignement public aux professeurs homosexuels.

Il doit aussi affronter Dan White, élu d'une circonscription ouvrière, un père de famille qui se voulait l'incarnation de la norme américaine...

Ce film sur les années 70, est en fait un clin d'œil largement explicite à l'Amérique de Bush qui a vu une régression sur le front des libertés

individuelles. C'est aussi une leçon d'espoir adressée à toutes les minorités invisibles socialement ou subissant des discriminations de quelque nature que ce soit. "J'ai 35 ans. Je n'étais qu'un gamin quand Harvey a été assassiné. Quand j'ai commencé à travailler sur le projet, je me suis aperçu combien ses idées restaient actuelles. Ce film s'adresse aussi aux nouvelles générations, et à toutes les minorités. Si 'Milk' peut les aider à comprendre qu'il faut rester vigilants, nous n'aurons pas bossé pour rien», souligne-t-il.

M.B

Retour sur la vie de la candidate défunte

Un film sur Jade Goody

Après les publications imminentes du journal intime de Jade Goody et de sa seconde autobiographie, Public.fr révèle que le cinéma se penche déjà sur une adaptation de la vie de la candidate anglaise de Big Brother, disparue il y a à peine 4 jours. Décidément, c'est un pari réussi pour Jade Goody. La jeune défunte de 27 ans qui souhaitait faire de sa mort son fond de commerce et assurer ainsi un avenir à ses deux fils risque de parvenir à ses fins, de manière posthume.

Le destin tragique de la désormais célèbre candidate de Big Brother disparue dimanche 22 mars des suites de son cancer du col de l'utérus devrait en effet faire l'objet très prochainement d'un long-métrage. "Faire un film sur elle pourrait peut-être aider pour sensibiliser les gens sur le cancer du col de l'utérus.", aurait affirmé une source. Alors que

paraîtront dans les prochains jours son journal intime "Forever in my Heart" aux éditions Harper & Collins, ainsi que sa seconde autobiographie, le matraquage autour de Jade Goody arrive à son comble...Jusqu'où les britanniques iront-ils pour exploiter la mort de la pauvre Jade? Si Jade Goody (une participante au Loft Story anglais devenue ultra-médiatisée depuis l'annonce de son cancer, dont elle est morte la semaine dernière) avait finalement refusé que ses dernières heures soient filmées, ses exécuteurs testamentaires viennent d'annoncer, selon The Guardian et The Times, que son biopic, majoritairement basé sur la seconde partie de son autobiographie, était en cours de négociations. Nick Love, réalisateur anglais en vue depuis The Football Factory, aurait été approché pour le diriger.



The Expendables : le film d'action ultime?

Voilà plusieurs mois que les fans s'agitent autour de la prochaine réalisation de Sylvester Stallone, The Expendables, qui cherche à réunir le plus grand casting d'action jamais vu. Sylvester Stallone, Jason Statham, Jet Li, Arnold Schwarzenegger, Danny Trejo, Eric Roberts, Mickey Rourke, Dolph Lundgren (quatrième photo), c'est l'impressionnant casting réuni par le réalisateur Stallone pour ce film dont la sortie amé-

ricaine est fixée au 23 avril 2010. Certains présentent déjà The Expendables comme une grande réflexion sur le rôle du héros d'action dans le cinéma (et dans la société) des 25 dernières années. Il y sera question d'un groupe de mercenaires envoyé dans un pays d'Amérique du Sud pour le débarrasser de son dictateur et libérer sa population.

Les mouvements autour du casting sont incessants. On dit ainsi que Jean-Claude Van Damme a

refusé de participer au film, sans doute pour d'obscures questions d'ego. De même, si Forest Whitaker figurait dans le casting de départ, son désistement à entraîné une mini-polémique : le rappeur 50 Cent devait remplacer l'acteur de Ghost Dog mais, face à la colère des fans désapprouvant ce choix, Sylvester Stallone a évincé 50 Cent pour confier le rôle à Terry Crews, acteur récemment vu dans Max la menace et dans la série

"Tout le monde déteste Chris".

Arnold Schwarzenegger fera lui une petite apparition, ses activités de Gouverneur de Californie l'empêchant de tenir un rôle d'envergure. Côté féminin, Sandra Bullock et Charisma Carpenter (vue dans les séries Buffy contre les vampires, Angel et Veronica Mars) seront de la partie...Alors, The Expendables marquera-t-il l'histoire du cinéma d'action ?



La Journée mondiale du conte célébrée à Rabat.

Il était une fois la fête du conte...

Depuis cinq ans, le 20 mars est reconnu comme étant la Journée mondiale du conte. Une occasion inespérée de faire revivre la tradition orale du conte et du récit merveilleux qui ont bercé notre enfance y compris celle des conteurs professionnels et amateurs. Qui les perpétuent à leur tour auprès des tout-petits et des adolescents, mais aussi des parents qui les apprécient tout autant.

A Rabat, la célébration de cette manifestation donnera lieu ce samedi 28 mars, à une soirée exclusivement dédiée aux contes qui aura pour cadre la Villa des Arts de la ville.

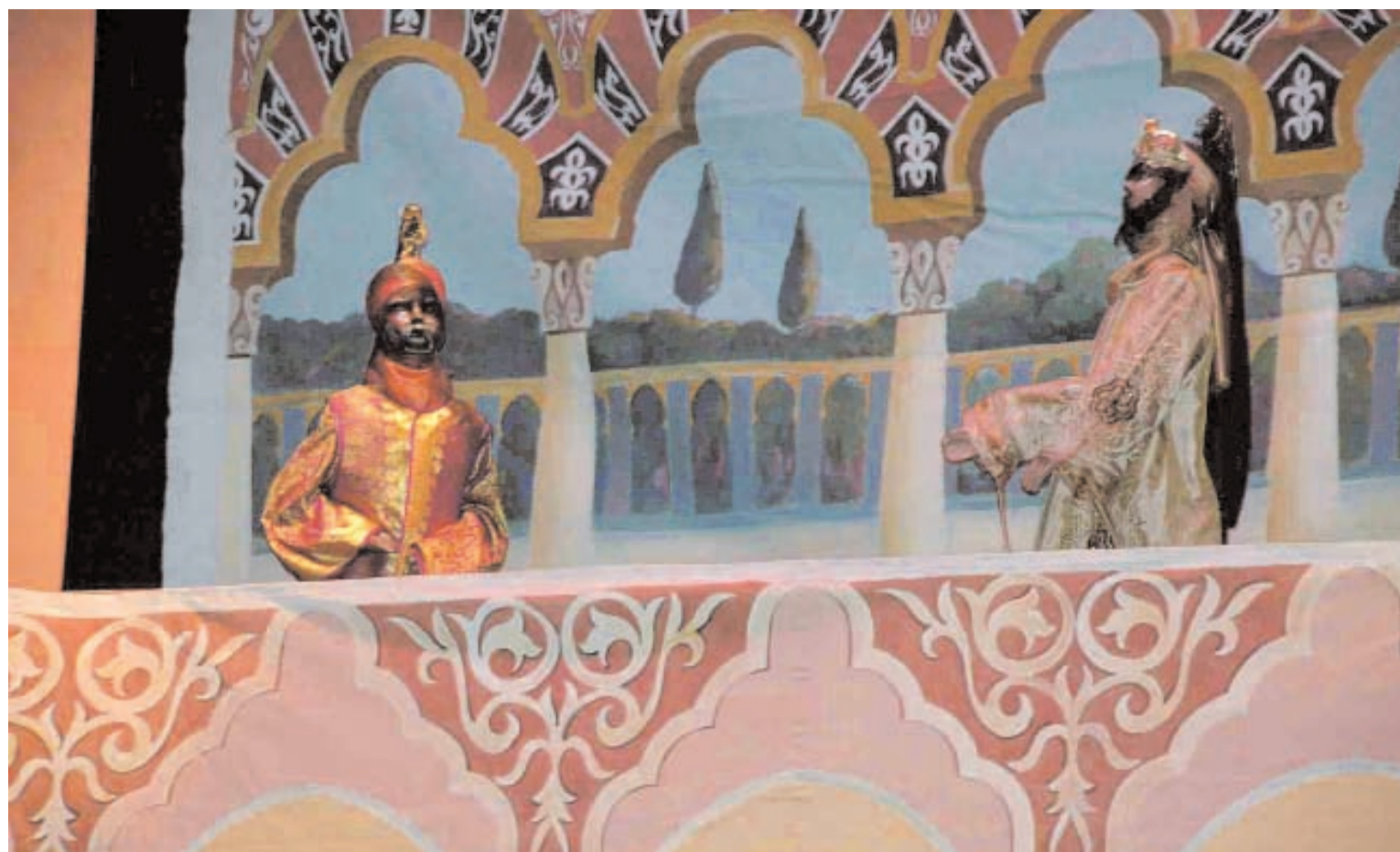
Pour la deuxième année consécutive, conteurs professionnels et amateurs se donnent rendez-vous en ce haut lieu de la culture pour fêter comme il se doit une tradition qui remonte à la nuit des temps et dont on a fait une fête mondiale depuis 2004.

Sont notamment attendus à cette occasion, des conteurs d'horizons divers de la Maison du conte des lieux. A l'instar de Amal Khizioua, Driss Benadada, Fatiha Drissi, Khadija Hassala, Marie-Thérèse Bausson, Naziha Mouhieddine et Sakina El Ouazzani. Ces conteurs « entraîneront enfants et adultes dans un Parcours conte à travers les différents espaces de la Villa des Arts », explique-t-on dans une note de présentation.

Le temps de cette soirée, les conteurs de la Maison du conte de la Villa des Arts de Rabat tenteront de partager leurs passions avec le public dans la langue arabe, darija et en français. Ainsi, sur le chemin des contes, ces derniers « raconteront, tour à tour, des histoires pleines de sagesse, de merveilleux ou de comique; venues d'Orient, d'Occident, d'Afrique subsaharienne ou d'Afrique du Nord », expliquent les organisateurs de ce grand voyage vers le monde merveilleux du conte et du récit.

Comme la précédente édition, cette soirée entend contribuer à la valorisation, la promotion et la sauvegarde du patrimoine oral national et universel que constituent les contes traditionnels du Maroc et d'ailleurs. Un travail doublé d'une volonté : transmettre cette grande richesse orale.

La Journée mondiale du conte, qui se situe d'ordinaire au début du printemps, a été proclamée il y a cinq ans dans la perspective de faire revivre la tradition orale du conte à travers le monde. « Pendant cette Journée, autant de conteurs que possible raconteront des histoires à autant de personnes que possible, dans autant de lieux que possible ». C'est d'ailleurs dans le même esprit que conteurs professionnels et amateurs feront résonner leurs voix à Rabat.



Au-delà des histoires imaginaires, les contes constituent un support didactique d'une grande richesse. Ils contribuent de manière assez significative à améliorer les compétences écrites, orales, mais aussi interculturelles des enfants. Et ce, « parce qu'ils répondent aux éternelles questions : "À

quoi ressemble le monde ?", "Comment y vivre ?" et qu'ils proposent des modèles de conduite qui donnent un sens à la vie, les contes peuvent être appréciés par tous les publics d'apprenants », peut-on lire dans le site Francparler.org (communauté mondiale des professeurs de français).

Amoureux des livres, de la lecture, des contes merveilleux, des épopées et d'animaux, vous êtes servis.

ALAIN BOUTHY

Samedi 28 mars 2009 à 17h

Villa des Arts de Rabat

10, Rue Beni Mellal, Angle avenue

Mohamed V, Hassan.



Amy Winehouse rejetée par sa maison de disque

Depuis quelques temps déjà, la chanteuse britannique ne cache pas son manque d'inspiration musicale. Pourtant après son séjour à Sainte Lucie, île des Caraïbes, la chanteuse se sent plus productive et propose une nouvelle démo à sa maison de disque. Aux influences reggae les titres de ce nouvel opus ne font pas l'unanimité chez Universal-Island Records. D'après le journal anglais The Sun, son label lui aurait même conseillé de rentrer chez elle et de revenir avec de nouveaux morceaux. Selon des

sources, Amy Winehouse a été très inspirée par l'air des Caraïbes et a écrit un bon nombre de chansons, notamment sur sa relation avec son mari Blake Fielder-Civil. Cependant les vibes rythmées de cette nouvelle démo n'ont pas atteint les objectifs demandés producteurs, jugé trop éloigné du style.

La jeune Diva retrouve la scène

C'est bien connu : le printemps est la saison du renouveau. Ce sera bien le cas pour Amy

Winehouse, qui, après déjà sept mois d'absence sur scène, vient tout juste d'annoncer une prestation au mois de mai, à l'occasion du cinquantième anniversaire de son label, Island Records.

C'est donc le 31 mai, en clôture de cinq jours de concerts au Shepherd's Bush Empire de Londres que se produira l'interprète de Rehab, qui semble enfin reprendre du poil de la bête après avoir traversé une très mauvaise passe. Outre la diva britannique de la soul, cet anniversaire sera célébré par de nombreux invités

prestigieux, tels que les rockers de The Fratellis, dont probablement personne n'a pu oublier le joyeux tube, Flathead, le 26 mai. Le lendemain, c'est le légendaire artiste folk-soul britannique des années 1970, Cat Stevens, qui rendra hommage au label Island Records.

Le 30 mai, on notera également la présence de Keane, qui a conquis les charts mondiaux en 2004 avec Somewhere Only We Know, et a confirmé avec l'album Under the Iron Sea, en 2006.

A la Galerie Rê de Marrakech

Le conteur Azedine Yazza revisite "les Mille et une Nuits"

A l'occasion de l'exposition «Compositions» de Chrif Bilal qui se poursuit jusqu'au 4 avril 2009 à la Galerie Rê à Marrakech, spécialisé dans l'art contemporain, «Les Contes des Mille et une Nuits» seront revisités aujourd'hui vendredi 27 mars 2009 à 19h par le célèbre artiste conteur marocain résidant en France, Azedine Yazza.

Un spectacle d'une heure, haut en couleur, imprégné de la culture indo-persane. Cet événement s'inscrit également dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale du conte. «Les contes des Mille et une Nuits» sont de toute évidence le morceau de la littérature arabe, le mieux ancré dans l'imaginaire collectif du monde. Tous les petits enfants sont très tôt initiés aux contes d'Aladin et la lampe merveilleuse, d'Ali Baba et les quarante voleurs ou de Sindbad le Marin. Et «Les Mille et une Nuits» portent donc souvent une connotation juvénile.

Mais les Nuits sont-elles réellement des contes pour enfants? «Absolument pas!». Ces contes s'adressent à un public de tout âge. Leur forme même possède un caractère qui les différencie

des contes classiques, ce qui ajoute à l'originalité de l'œuvre.

Leur lecture fait ressortir des personnages qui prennent vie autour de thèmes récurrents et qui, concentrés au Proche et Moyen-Orient, étendent parfois leurs péripéties jusqu'aux confins de l'Inde ou de la Chine. Une considération plus détaillée de cet ouvrage, somme toute mal connu, s'impose afin de mettre en relief la véritable richesse «des contes des Mille et une Nuits».

Qu'est-ce qui peut lier une exposition pareille à ces contes? «Il y a un rapport très fécond entre les deux», explique Lucien Viola, le galeriste, historien, antiquaire et critique d'art. Les toiles que Bilal expose actuellement à la Galerie Rê sont des éléments dissociés. Les contes des Mille et une Nuits sont aussi des œuvres complètes en elles-mêmes».

Azedine Yazza témoigne d'un parcours atypique. «Après avoir suivi différents cours d'art dramatique à Paris, ma rencontre avec le conte, lors d'un stage de formation, a été déterminante. Raconter des histoires est maintenant plus qu'une passion, c'est un métier. Emmener son auditoire, le captiver d'une voix char-

meuse pleine d'humour et de poésie, voilà mon univers, l'univers des contes des Mille et une Nuits, contes indo-persans, chefs-d'œuvre de la littérature arabe auxquels je me consacre», explique le conteur des «Mille et une Nuits». Certes, quelques personnes ont exploité les thèmes à caractère érotique présents dans les contes originaux, et rendus publics par Sir Richard Burton, pour produire des dérivés littéraires ou cinématographiques orientés sur cet aspect. Mais pour Azedine Yazza, les «Mille et une Nuits» sont en fait bien plus qu'un livre de divertissement pour enfants ou d'ébats voluptueux. «Qu'on se le dise une bonne fois pour toutes, les contes des Mille et une Nuits dont l'auteur est anonyme, ont été créés pour être racontés et non pas pour être lus», note Azedine dans la présentation de son spectacle. En réalité, c'est une œuvre dynamique aux origines mouvementées et témoin culturel de siècles passés. Elle véhicule une mythologie et des croyances propres à l'Orient, émergeant surtout de l'espace culturel indo-persan.

AYOUB AKIL

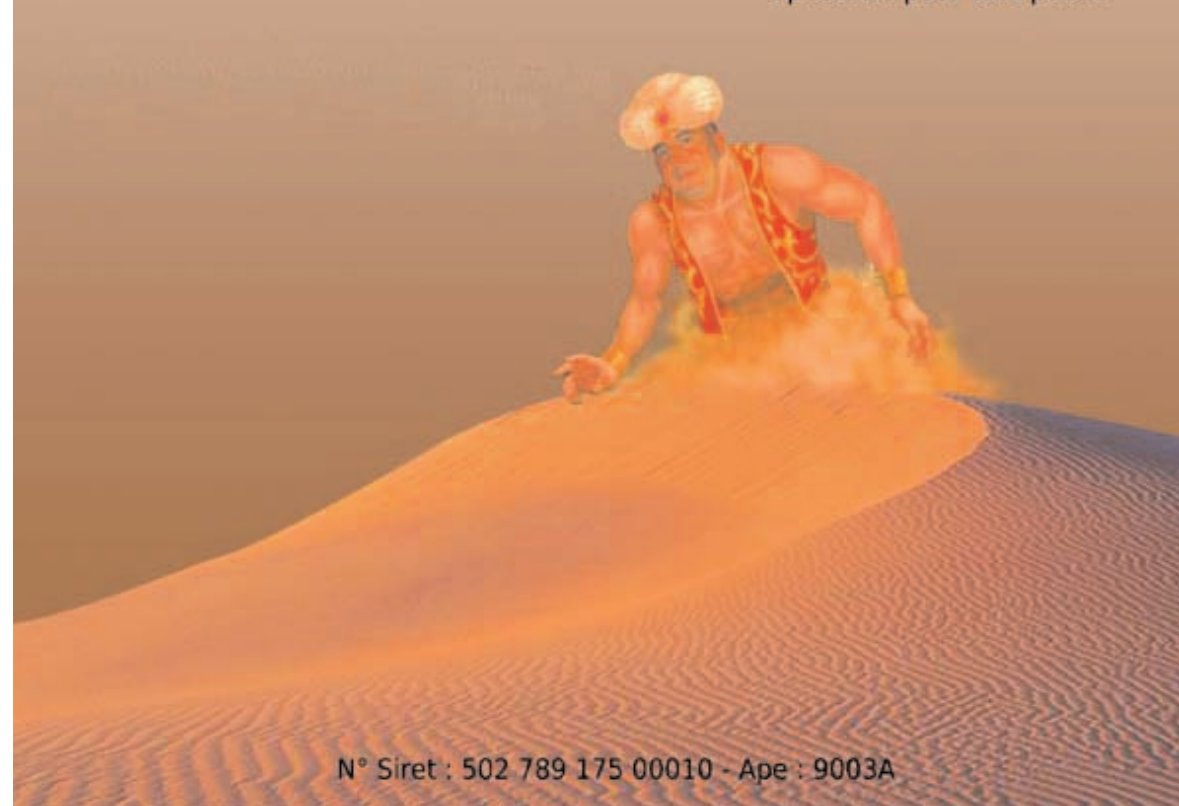
LES CONTES DES MILLE ET UNE NUITS



Azedine vous propose une version pleine d'humour et de poésie de ce chef d'œuvre universel de la littérature arabe que son les contes des mille et une nuits.

Il vous tient en haleine pendant plus d'une heure avec ses histoires pleines d'humours, de rebondissements et toujours d'actualités.

Spectacle pour tout public



N° Siret : 502 789 175 00010 - Ape : 9003A